

EDITORIAL

Es war einer dieser wolkenverhangenen Tage Ende November, als es im Hinterhof unseres Büros plötzlich rumpelt und schnaubt. Jean-Sébastien dachte erst, es wäre ein Bautrupp, der mit der Sanierung des Monopol-Gebäudes nebenan zu tun hat. Doch dann klopfte es ans Fenster. Es ist ein Mann mit weißem Bart und rotem Mantel. Er sitzt auf einem Schlitten, der von Rentieren gezogen wird. Die Ladefläche ist leer. „Sind Sie etwa...?“, fragen wir. „Ja“, antwortet der Weihnachtsmann. Jean-Sébastien als Franzose und ich als Deutscher würden ihn ja kennen. Hier in Luxemburg sei der Markt aber noch beherrscht von altmodischen Figuren: dem netten „Kleeschen“, der mit einem furchterregenden Typen namens „Hous-ecker“ herumziehe. Der komme viel zu früh mit seinen Geschenken. Schon am 6. Dezember! Und in der Chrëschnuecht komme dann nur noch das Chrëchtkëndchen – mit langweiligen praktischen Geschenken.

Er sei global tätig und wolle sich nun auch in Lëtzebuerg engagieren. Zumal man hier so wenig Steuern zahlen müsse. Nun seien aber die Banken pleite und könnten ihm für seine innovative Idee keinen Kredit geben. Daher sei er zu etika gekommen. Wir fragten nach: Ob er auch ökologisch und sozialverträglich agiere? Seine Antwort war etwas unbefriedigend. Er reise zwar ohne CO₂-Ausstoß, könne aber zu den Produktionsmethoden der Geschenke keine genauere Auskunft geben. Unseren Statuten gemäß mussten wir ihm eine Absage erteilen. Ein echter Alptraum, schließlich zahlt sich unser Einsatz zur Rettung des lëtzebuenger Brauchtums persönlich nicht aus, wird er uns zweien doch wieder begegnen: Zuhause am 24. Dezember. Falls er nachtragend ist, wird es ein tristes Fest...

Damit habe ich dann auch gleich den Link, wie man heute sagt, zur Sozialfinanz gefunden. Denn, kurz gesagt, der Nikolaus ist wie die Sozialfinanz: alt, traditionell, wertevermittelnd, aber auch wieder en vogue. Man interessiert sich neu für Begriffe wie Transparenz, Verantwortung, Nachhaltigkeit und Solidarität, für die etika seit 12 Jahren steht. Selbst der Weihnachtsmann weiß jetzt, wo er uns findet.

In diesem Sinne: Schéi Feierdeeg an e gudde Rutsch

Ekkehart Schmidt-Fink



Monique Goldschmit (centre) est prête à vous accompagner pour des tournées sportives et culturelles au Luxembourg (photo : Vélosophie)

NOUVEAUX CRÉDITS

UNE BONNE ET CONCRÈTE « VÉLOSOPHIE »

Etika et la BCEE soutiennent une activité mêlant un moyen de transport durable et le tourisme vert .

Le cyclotourisme connaît un développement constant en Europe, surtout chez nos voisins allemands. Au Luxembourg en revanche, une offre ciblée pour les cyclotouristes n'était pas encore développée à ce jour. « Une vraie offre de cyclotourisme au Luxembourg restait donc à créer », se disait Monique Goldschmit. En juin 2008 elle a fait enregistrer une S.a.r.l. s'appelant « Vélosophie » pour remplir ce créneau. En effet, les services qu'elle désire prester représentent une nouveauté sur le marché luxembourgeois. La société a pour objet la planification, l'élaboration, l'organisation ainsi que la commercialisation de ballades en vélo. L'entreprise proposera également des guides de randonnées pédestre et des prestations de services et d'accessoires autour du vélo. « Concernant la vente d'accessoires pour vélos, les magasins à vélos ont une bonne présence générale, mais ne sont guère spécialisés en matière de produits accessoires pour voyages à vélo », a observé Monique Goldschmit. Elle conclut : « La même chose valant pour les librairies qui ont en vente des matériaux cartographiques généraux mais n'ont que très rare-

ment en stock des produits spécifiques du créneau tourisme à vélo. » L'achat et la vente de matériel cartographique ainsi que d'accessoires vélo et de randonnée va donc être une branche d'activité de « Vélo-

> suite à la page 2

page 1

NOUVEAUX CRÉDITS : VÉLOSOPHIE

page 2

EXTENSION DES LIGNES DE CRÉDIT À PROACTIF ET À POLYgone

page 3

MOULIN DE MOESTROFF

page 4

**NOUVEAU MÉCANISME
ERGEBNISSE DER BEFRAGUNG**

page 5

**LA BCEE NOMMÉE
« BANK OF THE YEAR 2008 »**

LES QUINZE ANS DE TRANSFAIR-MINKA

page 6

INTERVIEW MIT MAGALI PAULUS

page 8

**EN BREF : TUPPERWARE ETIKA
GUIDE DE L'INVESTISSEMENT SOCIALE-
MENT RESPONSABLE**

sophie ». L'idée est simple, mais assez concrète : Créer une société qui offre la possibilité de trouver toutes ces informations dans un même endroit combinée avec une consultation compétente. Cette nouveauté au Luxembourg va aider une clientèle à la recherche de randonnées actives sans stress, saines et en pleine nature, combinées avec une activité sportive agréable, aux touristes, aux amis de la nature et du patrimoine culturel de la région et aux personnes âgées désireux d'activité pour se tenir en forme. « L'offre de proposer une 'autre découverte' de nos paysages est orientée vers un tourisme pleinement respectueux de l'environnement », souligne la jeune entrepreneuse, qui veut aussi combiner les tours à vélo avec la

visite d'entreprises artisanales ou sociales. Elle a encore beaucoup d'idées : L'installation d'un service « Vélotaxi » pour des fêtes et occasions spéciales, par exemple, qui pourrait être envisagée en 2010.

En décembre 2008 etika et la BCEE lui ont accordé un crédit d'un montant de 10.000 euro, à rembourser dans un délai de cinq ans. (esf)

Contact

Vélosophie sàrl
144, avenue de la Faiënerie
L-1511 Luxembourg
tél : 26 20 01 32 GSM : 691 334 637
courriel : velosophie@pt.lu

VILLMOOLS MERCI !

Etika bedankt sich bei den ehrenamtlichen Mitarbeitern des Verwaltungsrats (Laure Belin, Marc Elvinger, Frank Kayl, Gérard Kieffer, Jean Kieffer, Christophe Lepicard, Roland Majerus, Mike Mathias, Magali Paulus und André Reuter) und des Kreditkomitees (Raymond Aendekerck, Georges Glod, Tom Kass, Gast Kemp, André Reuter, Raymond Wagener, Marc Welter und Adri van Westerop) für ihr kontinuierliches Engagement.

NOUVEAUX CRÉDITS

ETIKA ACCROIT SON SOUTIEN AUX ENTREPRISES DE RÉINSERTION



ProActif est également engagée dans le maraîchage biologique (Photo : ProActif)

Etika a décidé d'augmenter les montants maximum des lignes de crédit pour soutenir l'activité des entreprises ayant besoin d'un fond de roulement important. Les premières entreprises bénéficiaires de cette clause sont Polygone et ProActif.

La ligne de crédit est un instrument couramment utilisé par toutes les organisations (entreprises mais aussi certaines asbl) qui ont à faire face à d'importantes entrées et sortie de liquidités. Comme ces entrées et sorties d'argent se font rarement en même temps, les entreprises doivent pouvoir compter sur un « matelas » financier qui leur permet de pouvoir jongler entre les sorties d'argent (paiements des salaires directs et indirects,

paiements des fournisseurs) et les entrées (paiement des clients, réception des subside publiques, etc). L'avantage de la ligne de crédit est que le client ne paie des intérêts que lorsqu'il utilise effectivement cette ligne : on peut considérer cette ligne comme une sorte d'autorisation de découvert adaptée à une entreprise. Le montant maximum de ceci est l'objet de négociations entre la banque et son client.

Quand etika avait été créée, les montants maximums pour des lignes de crédits alternatifs, étaient relativement modestes (la plupart inférieurs à 50.000 euros). La majorité des bénéficiaires étaient des asbl avec

quelques salariés qui préfinançaient leurs subsides publics. Afin de privilégier les crédits d'investissement, etika avait d'abord fixé une limite maximale pour un montant de ligne de crédit de 250.000 euros. Cette limite avait été reconsidérée pour faire face à des demandes exceptionnelles et non récurrentes comme cela avait été le cas pour le CLAE l'année dernière, suite aux investissements exceptionnels que l'association avait contracté dans le cadre de l'année de la culture (cf etika info 26 - août 2008). Comme la demande en liquidité devenait de plus en plus forte de la part des bénéficiaires actifs dans le domaine de la réinsertion et que notre volume d'épargne augmentait également en conséquence, etika a décidé de revoir sa politique de crédit de telle sorte que les lignes de crédit soient augmentées significativement sans que cette utilisation de l'épargne ne puisse constituer une barrière pour le financement de nouveaux projets si l'épargne venait à manquer.

C'est ainsi que etika a fixé le montant maximum d'une ligne de crédit à 1.000.000 d'euros, dont 250.000 euros qui seront renouvelables tacitement à chaque date anniversaire, et 750.000 euros qui seront dénonçables par etika avec un préavis de trois mois, dans le cas où l'épargne disponible viendrait à manquer pour financer de nouveaux projets. Pour l'instant deux bénéficiaires ont déjà profité de cet aménagement: Polygone avec une ligne de crédit d'un montant de 600.000 euros (dont 250.000 euros renouvelable tacitement et 350.000 dénonçables avec un préavis de trois mois) et ProActif (cf article joint). Cette mesure permettra donc d'optimiser en souplesse l'utilisation de l'Épargne Alternative. (jsz)

SANIERUNG DER WASSERMÜHLE MOESTROFF: EIN BEITRAG ZUM KLIMASCHUTZ



Die Wassermühle in Moestroff
(Foto: Serge Medinger)

Die Nutzung der Wasserkraft als erneuerbare Energieform ist für eine nachhaltige Entwicklung und zum Erreichen der Umwelt- und Klimaschutzziele von großer Bedeutung. Obwohl Wasserkraftwerke zu den umweltfreundlichsten Energieproduzenten gehören, hat ihre Förderung hierzulande jedoch eher nur Symbolcharakter.

Dies erscheint umso unverständlicher, als sich mit einer sorgfältigen Planung die Wasserkraftnutzung auch mit einem ökologisch akzeptablen Gewässerausbau vertreten lässt. Es bestehen etwa ein Dutzend private luxemburgische Wasserkraftwerke, die mit viel Eigenleistung der Besitzer und meistens mit noch viel mehr Idealismus betrieben werden. Der Umbau bzw. die Renovierung von einer von ihnen - der Zettingermühle in Moestroff - wird nun von etika gefördert. Die Besitzer der erstmals 1248 in Dokumenten erwähnten Mühle, das Ehepaar Bourg-Biver, haben im Oktober 2008 einen Kredit in Höhe von 350.000 Euro mit einer Laufzeit von 15 Jahren erhalten. Ziel ist der Erhalt sowie die Leistungssteigerung ihrer an der Sauer liegenden Kleinwasserkraftanlage. Die Investitionen dienen neben der Produktion von CO₂-frei produziertem Strom der langfristigen und nachhaltigen Einkommenssicherung von

zwei landwirtschaftlichen Familienbetrieben. Die Räder der alten Mühle sind 1847 durch Turbinen ersetzt worden, seit 1922 produziert sie Strom. „Unser Anliegen ist es, die Anlage langfristig und nachhaltig rentabel zu betreiben“, sagt Denise Biver. „Gleichzeitig wollen wir ökologische Aspekte der Sauer berücksichtigen“, betont sie. Gemeinsam mit ihrem Mann Emile Bourg hat sie die Erneuerung des Rechen sowie dessen Reinigungsanlage und die Verbreiterung des Zulaufs geplant. Dadurch soll die jährliche Stromproduktion um 10 % auf 614.180 kWh gesteigert werden. Der produzierte Strom wird ins CEGEDEL-Netz eingespeist. Dadurch wurden bislang 385 t CO₂ pro Jahr (künftig über 400 t) eingespart. Beim Umbau ist auch die bestehende Fischtreppe zu erhalten bzw. mit dem Wasserwirtschaftsamt neu zu planen. Fische sollen im Rahmen der Fischwanderung die Möglichkeit behalten, künstliche Hindernisse wie dieses zu überwinden. Die Installation solcher Fischwanderhilfen ist heute zur Durchwanderbarkeit der Gewässer vorgeschrieben. (esf)

Kontakt

Emil und Denise Bourg-Biever
2, rue Nic Grang
L-8610 Buschrodt
Tel: 83 80 52

UN SOUTIEN ACCRU À PROACTIF

Etika et la BCEE ont octroyé une ligne de crédit de 1 millions d'euros à ProActif. L'occasion de faire le point sur l'asbl qui a fêté ses 10 ans cette année.

Après avoir accordé une ligne de crédit d'un montant de 100.000 euros en 2006, etika et la BCEE ont décidé d'augmenter leur contribution à un million d'euros en décembre. Cette ligne de crédit permet à ProActif de financer l'intégralité de ses nombreux projets à caractère social et environnemental. L'asbl qui a été fondée par la LCGB a bien progressé depuis ses débuts en 1998: avec ses 530 salariés dont 210 personnes d'encadrement et 320 stagiaires, elle est devenue une actrice incontournable dans le secteur de la réinsertion au Luxembourg. ProActif est présent dans de nombreux secteurs: outre le jardinage et la large palette de services aux citoyens qui sont bien connus du grand public, ProActif propose également des formations. Une vingtaine d'aide-éducatrices et -éducateurs sont formées chaque année à

la garde d'enfant de bas âge. Ces personnes sont formées dans les cinq foyers gérés par l'association. ProActif s'est également lancée avec succès dans le maraîchage biologique avec le projet am garten-sud qui existe depuis 2002. La revitalisation de l'espace rural et le tourisme « vert » font également parti des activités de ProActif avec la restauration et l'entretien de wagons et d'une partie du réseau ferroviaire, tels qu'ils existaient dans le sud du pays en 1900. Le site est situé au Fond-de-Gras, au cœur du pays minier. Le projet est mené en collaboration avec l'AMTF (Association des Musée et Tourisme Ferroviaires), et la commune de Pétange. Enfin, ProActif est présent dans le travail d'entretien des forêts dans le cadre du projet Ardennerpäerd. Ce projet a une double plus-value: écologique car l'usage de chevaux de trait permet de réaliser un entretien respectueux de l'écosystème. Social car le travail avec des chevaux est particulièrement adapté pour aider des personnes fragilisées psychologiquement suite à un

accident de vie, de se reconstruire et de se réapproprié leur destin. Des activités qui démontrent bien le dynamisme de l'association et qui prouvent bien que le respect des standards sociaux et environnementaux élevés sont tout à fait compatible avec un travail de réinsertion. (jsz)

Plus d'informations en contactant

ProActif
1, route de l'Europe
L-5531 REMICH

Contact

Sandy Schadeck
Tél : 26 70 74 619
www.proactif.lu

UN MÉCANISME ENCORE PLUS SOLIDAIRE



Un nouveau mécanisme qui va rendre le Compte d'épargne plus attractif aussi bien du côté de l'épargnant que du porteur de projet.

Un système qui privilégie à la fois les épargnants et les porteurs de projets, est ce possible ? La réponse est oui, grâce à l'engagement commun de etika et de la BCEE.

Comme vous l'aviez peut être constaté en lisant les extraits que la BCEE vous a envoyé en début de mois le différentiel de rémunération entre l'épargne traditionnelle et l'épargne alternative n'est plus que de 0,20 % contre 0,60 % le mois dernier. La réforme ne s'arrête pas du côté épargne : les bénéficiaires de crédits alternatifs sont également concernés puisque ceux-ci se verront désormais proposer une bonification de 0,70 % contre 0,60 % dans le passé. Etika et la BCEE ont voulu ainsi accroître la solidarité du mécanisme en accompagnant l'effort assumé par les épargnants. Sachez également que le montant de 625 euros qui était jusque là nécessaire pour ouvrir et maintenir un compte Epargne Alternative n'est plus obligatoire : nous avons voulu cette réforme pour rendre le compte encore plus accessible à tous. Nous en profitons pour vous remercier de votre soutien car vous n'avez pas attendu cette réforme pour ouvrir un compte Epargne Alternative. En ces temps d'incertitude sur la garantie et la sûreté des placements, le compte Epargne Alternative a vu arriver pour le seul mois d'octobre plus de nouveaux épargnants que pour toute l'année dernière, ce qui est signal très encourageant pour nous. Maintenant que le rendement de celui-ci est presque équivalent à un compte traditionnel, faites le savoir à vos connaissances et n'oubliez pas qu'en parrainant un nouvel épargnant vous et votre parrainé recevrez chacun un éléphant tirelire ! (voir page 8) (jsz)

DIE ERGEBNISSE DER BEFRAGUNG UNSERER SPARER

„BRINGT DIE BOTSCHAFT BESSER RÜBER!“

Im September haben wir die Inhaber des alternativen Sparkontos wieder gebeten, einen kleinen Fragebogen auszufüllen. 103 Sparer haben sich dafür Zeit genommen und die Gelegenheit genutzt, uns ihre Wünsche, Anregungen und Verbesserungsvorschläge mitzuteilen.

Es antworteten 58 Männer und 47 Frauen. Fast die Hälfte von ihnen (49) sind Angestellte, 19 sind Rentner, neun Freiberufler, acht Führungskräfte, drei Beamte und zwei Arbeiter. 13 haben andere Berufe, sind Hausfrauen oder arbeitslos. Bezüglich der Altersverteilung dominieren die 50- bis 59-Jährigen (34) und die 40- bis 49-Jährigen (32). Je 13 sind unter 40 Jahre bzw. zwischen 60 und 69 Jahre alt, während

acht über 70 Jahre alt sind. Die Bandbreite des Alters unserer Sparer/innen erstreckt sich hierbei von 25 bis 89 Jahren.

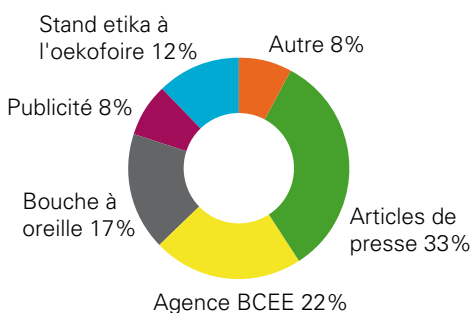
Die Aktivitäten von etika sind den meisten Sparerinnen und Sparern recht gut bekannt. Die meisten kennen zumindest das, was in unserer Zeitschrift etikainfo beschrieben wird. Die meisten listen konkrete Projekte auf, die einen Kredit aus den Einlagen des alternativen Sparkontos erhalten haben, so die Naturata-Läden, Co-Labor, Oikopolis oder Mikrokreditinstitutionen. Wiederum andere fassen sich allgemeiner und nennen „Kredite zu verbilligtem Zinssatz an Projekte, die ethischen Kriterien entsprechen“ als Hauptaktivität. Wenigen scheint bewusst zu sein, dass etika auch generell in der Sensibilisierungsarbeit für ein ethisches Investment tätig ist, unter anderem durch die Erstellung des „Guide du Placement responsable“. Einige wünschen sich, dass etika dezidiert ethische Investmentfonds empfiehlt.

Auf das alternative Sparkonto wurden 41 durch Presstexte oder Radiosendungen aufmerksam, 26 über eine Zweigstelle der Spuerkees, 21 über Empfehlungen von Freunden, 17 durch einen etika-Stand zum Beispiel bei der Oekofoire. Elf erfuhren über eine Werbung, zehn über andere Zugänge vom alternativen Sparkonto (siehe

Grafik links). Die überwiegende Mehrheit (87) hatte bereits ein Konto bei der Spuerkees. Für die meisten war eine Mischung aus Gründen ausschlaggebend dafür, zu einem alternativen Sparkonto zu wechseln. Es nannten 78 den vorrangigen Wunsch (Mehrfachnennungen waren möglich), ihr Geld sozialen Projekten zur Verfügung zu stellen, während für 73 im Vordergrund stand, ökologische Projekte zu unterstützen. Für 56 war ferner von großer Bedeutung, dass ihr Geld in Projekten der internationalen Kooperation investiert wird. 46 betonten, dass ihnen die Transparenz über die Mittelverwendung sehr wichtig ist.

Zu den Kreditprojekten wurde eine Reihe von Verbesserungsvorschlägen gemacht. Ihre Auswahl sollte auch in dem Sinne verbessert werden, als die Dringlichkeit der Unterstützung stärker einbezogen werden sollte, sagte ein Sparer. Andere nannten konkret erneuerbare Energien, Entwicklungsprojekte (wie zum Beispiel Mikrokredite) und Umweltschutz als Bereiche, die stärker gefördert werden sollten. In Bezug auf den Umweltschutz sollten „wirklich innovative und ökologische Projekte“ gefördert werden.

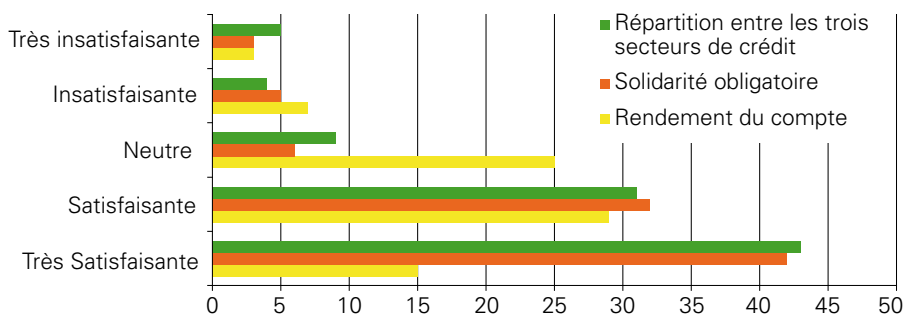
Ferner konnten die Sparer einzelne Aspekte des alternativen Sparkontos benoten. Während die meisten den bisher gültigen Solida-



Die Presse bleibt das bei weitem beste Mittel, etika besser bekannt zu machen

ritätsabschlag von 0,60 % sehr positiv bewerteten (42 gaben die Note 1, 33 die Note 2), war die bisherige Verzinsung von 2,75 % eher weniger befriedigend (für 15 „sehr gut“, für 30 „gut“ und für 26 nur „befriedigend“, siehe Grafik rechts). Die Aufteilung in die drei Investitionsbereiche Umwelt, Soziales/ Kultur und Entwicklungshilfe befriedigte dagegen die meisten (44 mal ein „sehr gut“, 31 mal ein „gut“ und zehn mal ein „befriedigend“). Zum Mechanismus des Sparkontos wurden einige Vorschläge gemacht. Ein Sparer wünscht sich eine höhere Verzinsung bei gleichzeitig höherem Solidarabschlag. Ein interessanter Gedanke ist auch, Jüngeren das Konto näherzubringen, vielleicht sogar ein „Compte alternatif bébé“ anzubieten: als nicht-kommerzielle Alternative zum „Knax Spueren“.

Die Qualität des Jahresberichts und der Zeitschrift etikainfo wird als eher gut (32 bzw. 36) oder sehr gut (23 und 28) beurteilt. Für je 15 war sie nur befriedigend. Auffällig war die geringe Nutzung des umfangreichen Internetangebots. Lediglich 22 Sparer konnten es als Nutzer beurteilen und gaben die Noten „gut“ (neun Mal) oder „sehr gut“ und „befriedigend“ (je sechs Nennungen). Zur Öffentlichkeitsarbeit wurden einige wertvolle Verbesserungsvorschläge gemacht. Am wichtigsten



Unsere Sparer sind insgesamt zufrieden mit unserem Mechanismus

war vielen, dass etika überhaupt sichtbar wird: „Faites mieux passer le message“. Vorgeschlagen wurden Ideen wie eine Infotour durch Luxemburg, um etika und die Projekte bekannter zu machen. Angemerkt wurde ferner, dass mehr Werbung für das Sparkonto gemacht werden sollte, auch weil das Produkt offenbar für die Spuerkees eher „sekundär“ zu sein scheint. Es sollten auch Gemeinden, Kirchen, Betriebe und andere aktiver angesprochen werden, lautete ein weiterer Vorschlag.

Ebenfalls Raum für Optimierungsmöglichkeiten sahen die Sparer bei der Qualität des Empfangs in ihrer BCEE-Filiale. Diese wurde von 19 als „sehr gut“, von 21 als „gut“, aber auch von 12 als „befriedigend“

und von acht als nur „ausreichend“ beurteilt. 36 antworteten nicht. Am deutlichsten wurde Kritik an der Qualität der Informationen über das alternative Sparkonto seitens der jeweiligen BCEE-Filiale geäußert: 45 beantworteten diese Frage nicht. Die verbliebenen 58 Sparer vergaben acht mal die Note „sehr gut“, 14 mal „gut“ und 12 mal „befriedigend“, aber auch acht mal „ausreichend“ und elf mal „mangelhaft“.

Das etika-Team bedankt sich für die vielen Anregungen und Anmerkungen. Einige werden wir bald umsetzen. So insbesondere die Erkenntnis, dass unsere Arbeit noch zu wenig bekannt ist, aber durch Infotouren und Info-Abende bei Solidarsparern sichtbar gemacht werden kann. (esf)

EN BREF

LA BCEE NOMMÉE « BANK OF THE YEAR 2008 »

Le magazine financier de renommée internationale « The Banker » a décerné fin novembre 2008 le prix « Bank of the Year 2008 - Luxembourg » à la Banque et Caisse d'Épargne de l'État, Luxembourg (BCEE). « The Banker » fonde sa décision notamment sur la gestion des risques prudente que la BCEE a continué à mettre en œuvre au cours d'une année 2008 turbulente. Grâce à une politique d'investissement adaptée, les conséquences de la crise financière sont restées limitées pour la BCEE. D'autres facteurs ont motivé la décision du magazine : la solidité financière de la BCEE, ses excellents ratings (AA+ par Standard & Poor's et Aaa par Moody's) et sa gamme complète de produits innovants.

Forte d'une expérience de plus de 150 ans, la BCEE est - selon l'association des banques et banquiers, Luxembourg (ABBL) - « une pierre angulaire de la place financière du Luxembourg ». Elle figure, avec quelque 1.800 employés, parmi les principaux employeurs du pays. La Spuerkees excelle notamment dans les domaines de l'électronique banking et des prêts à l'économie nationale. Avec des parts de marché en croissance et le plus dense réseau d'agen-

ces du pays, la BCEE est la banque de proximité par excellence au Luxembourg.

Suite à l'annonce de la réception du prix, Jean-Claude Finck, Directeur Général et Président du Comité de direction de la BCEE, a déclaré : « Nous remercions notre clientèle fidèle qui nous témoigne sa confiance depuis plus de 150 ans et à laquelle nous devons cette distinction. L'amélioration continue de la qualité du service offert à notre clientèle restera l'objectif principal de notre banque ! »

« The Banker » décerne le prix « Bank of the Year » tous les ans aux banques qui affichent la meilleure performance générale dans leur pays. Après les années 2005 et 2006, c'est déjà la 3e fois que la BCEE a été nommée « Bank of the Year – Luxembourg ». Etika et la BCEE sont partenaires depuis le lancement du Compte d'épargne alternatif en 1997. (esf)



EN BREF

LES QUINZE ANS DE TRANSFAIR-MINKA

L'aventure du commerce équitable luxembourgeois qui a commencé au début des années 90 dans trois petites boutiques tiers-monde avec deux tonnes de café est devenue aujourd'hui une affaire qui marche. Etant l'association la plus visible de ce mouvement, Transfair Minka a célébré son 15ème anniversaire en octobre 2008. C'est aussi grâce au soutien d'etika qu'on peut parler d'un succès continu du commerce équitable. Après avoir octroyé un crédit de pont de 20.000 euros en 2003 sur ses fonds propres, etika et la BCEE accordent à Transfair Minka une ligne de crédit de 75.000 euros en 2004. A l'occasion de son 15ème anniversaire l'association édite une brochure et un DVD pédagogique, expliquant et illustrant le fonctionnement du commerce équitable. Le DVD a pour titre « Mat TransFair um Wee zu engem Fairen Handel » et emmène le spectateur dans le nord du Pérou, où le mode de fonctionnement de plusieurs coopératives, qui pratiquent le commerce équitable, est expliqué. Une autre brochure bilingue français/allemand « 15 bonnes raisons pour le commerce équitable au Luxembourg » semble idéale pour expliquer le fonctionnement du Fairtrade aux jeunes et moins jeunes. Le DVD et la brochure peuvent être commandés en téléphonant au 35 07 62 ou par Internet : www.transfair.lu. (esf)

INTERVIEW MIT MAGALI PAULUS



Magali Paulus ist Mitarbeiterin der Organisation ADA, die ihren Sitz im Haus der Mikrofinanz hat

Seit Juni 2008 ist Magali Paulus Vorsitzende des Verwaltungsrates von etika. Die 30-jährige Ethnologin ist Mitarbeiterin der Nichtregierungsorganisation ADA (Appui au Développement Autonome). ADA ist auf die Begleitung von Mikrofinanzinstitutionen spezialisiert, einem Instrument im Kampf gegen die Armut in Entwicklungsländern. Einige Inhaber unseres alternativen Sparkontos haben bei der Umfrage den Wunsch geäußert, dass etika stärker Kredite im Bereich der Mikrofinanz vergibt. Wir nutzen daher gerne die Gelegenheit, Magali Paulus als Fachfrau zu befragen.

Etikainfo: Was ist eigentlich ein Mikrokredit?

Magali Paulus: Ein Mikrokredit ist, wie der Name schon sagt, ein kleiner Kredit. Es geht um Beträge von durchschnittlich 200 Euro, die für produktive Zwecke benutzt werden (im Gegensatz zu einem Konsumkredit). Außerdem wird er auf kurze Dauer ausgestellt (6 Monate – 1 Jahr).

Und was ist eine Mikrofinanzinstitution?

Es ist eine Art Bank, die Menschen, die vom traditionellen Bankensektor ausgegrenzt sind, finanzielle Dienstleistungen (Kredite, Sparkonten, Versicherung, usw.) anbietet.

Warum hört man jetzt so viel darüber in den Medien?

Seitdem Muhammad Yunus 2006 den Nobelpreis bekam, ist die Mikrofinanz sehr trendy. Sie wird als Alternative zur „normalen“ Entwicklungszusammenarbeit angesehen, vor allem weil sich das Problem der Abhängigkeit, das ein großes Thema in Entwicklungsprojekten ist, weniger stellt. Die Menschen die einen Mikrokredit aufnehmen machen das auf eigene Verantwortung und benutzen das Geld nach ihrer Wahl. Es wird ihnen nichts „aufgezwun-

gen“ wie das manchmal bei Schenkungen ist. Jedoch fokussieren die Medien sehr viel auf die Mikrokredite, wobei Mikrofinanz viel mehr beinhaltet.

Das Grundbedürfnis vieler Menschen im Süden ist eigentlich nicht, einen Kredit zu erhalten, sondern Geld sparen zu können. Das wird oft vergessen: Das wenige, das die Menschen meist sparen können, möchten sie sichern. Mit einem Betrag im Gegenwert von 5 Euro können sie aber normalerweise nicht zu einer Bank gehen. Zumal es in vielen Regionen keine Bankfilialen gibt.

Warum gibt es keine Banken?

Die gibt es schon, aber ärmere Leute haben zu ihnen keinen Zugang. Sie werden nicht als Kunden gewünscht. Und sie sind nicht wirklich sicher, da sie nicht in die Kriterien der Banken hineinpassen: kein regelmäßiges Einkommen und keinen nennenswerten Besitz. Da ärmere Leute oft keine Landbesitzpapiere besitzen, wird ihr Haus nicht als Kapital angesehen. Werte wie eine Kuh können sie nicht als Bürgschaft verwenden. Kredite sind auch oft sehr teuer, egal ob der Betrag 50 oder 50.000 Euro beträgt. Und kleine Kredite sind finanziell uninteressant für Banken.

Und diese Lücke füllt die Mikrofinanz?

Ja. Die Mikrofinanzinstitutionen (MFI) sind kleine Banken - NGOs und Kooperativen -, die „Armen“ finanzielle Dienstleistungen anbieten. Im Gegensatz zu traditionellen Banken, ist es meistens nicht der Kunde der zur MFI kommt, sondern es ist die MFI, die zum Kunden geht. Es wird eine persönliche Beziehung zum Klienten aufgebaut. Dies ist sehr positiv und auch notwendig, kann allerdings auch ausgenutzt werden. Es gibt Geschichten, da haben Kreditagenten die engen Beziehungen zu ihren Kunden ausgenutzt, um diese unter Druck zu setzen und einen Anteil am Kredit zu fordern. Jedoch sind solche Praktiken eher ungewöhnlich.

Braucht man dann noch die Dorfbanken?

Auf jeden Fall. Die Dorfbanken gehören den Dorfbewohnern. Alle sparen Geld zusammen und jeder, der will, kann einen Kredit beantragen – gemäß den Regeln, die in der Gemeinschaft aufgestellt wurden. Das Spezielle an dem System ist, dass das Geld den Dorfbewohnern gehört. Es kommt nichts von außen.

Es fällt auf, dass man bei Mikrokrediten oft sehr auf Frauen fokussiert ist...

Das stimmt. Nach einem Bericht des Microcredit Summit in 2006 sind weltweit

84,2% der ärmsten Klienten der Mikrofinanz Frauen. Wenn man einer Frau Geld gibt, gibt man es auch einer Familie. Bei Männern sind wir uns da oft nicht so sicher. Mit Frauen haben wir gute Erfahrungen gemacht. Außerdem sind sie einerseits eher bedürftig, andererseits haben sie gute Ideen... Unproblematisch ist das jedoch nicht. Es kann zu Verwerfungen in den Sozialbeziehungen und dem Geschlechterverhältnis führen, wenn die Frauen über Kapital verfügen. Was auch vorkommt, ist, dass eine Frau nur vorgeschickt wird, sie selbst dann aber keinen Einfluss auf die Verwendung des Kredits mehr hat.

Und was macht ADA?

Wir bieten MFI finanzielle und technische Unterstützung. Ferner haben wir „Luxmint“ aufgebaut, ein Programm das MFI in Afrika, Asien und Lateinamerika finanziert - mit Krediten, Garantien und Stammkapital. Wir unterstützen nur bestehende und lokale Institutionen, weil wir davon überzeugt sind dass nur lokale Initiativen die Bedürfnisse der Menschen wirklich erfüllen können. Ich kümmere mich um ein Programm, das Mikrofinanznetzwerke und -vereinigungen unterstützt. Im August war ich zum Beispiel in Vietnam, Laos und Kambodscha, um einen Workshop für asiatische Netzwerke zu organisieren und meine Partner zu besuchen. Auch bei uns sind persönliche Beziehungen sehr wichtig.

Ihr seid also lieb und nett?

Natürlich, sonst würden wir nicht vom Außenministerium und der Großherzogin unterstützt werden (lacht).

Wer außer ADA ist denn noch aktiv hier, am „Kompetenzzentrum der Mikrofinanz“, als das sich Luxemburg etabliert hat?

Es gibt verschiedenste Institutionen. Zum einen Nichtregierungsorganisationen wie SosFaim, Caritas und Planet Finance. Zum anderen sind da das Kooperationsministerium und Lux-Development (mit dem Projekt AFR017). Zu erwähnen ist aber auch, dass der Kooperationsdirektor des Ministeriums, Marc Bichler, auch Präsident der UN-Advisory Group für so genannte inklusive finanzielle Dienstleistungen ist. Schließlich wäre noch das Label LUXFLAG für Mikrofinanz Fonds zu nennen, das seit 2007 aufgebaut wird. Das Grossherzogtum ist vor allem ein wichtiges Zentrum für die internationale Finanzierung der Mikrofinanz. Denn: 15% der finanziellen Mittel der MFI kommen aus dem Ausland. Mehr als 800 Millionen Euro werden von luxemburgischen „investment vehicles“ verwaltet.

Wie wichtig ist die Mikrofinanz bei der Armutsbekämpfung?

Sie ist sicherlich kein Allheilmittel gegen die Armut. Bevor es zur Kreditvergabe kommt sind noch andere Grundbedürfnisse zu befriedigen. Zu bedenken ist auch, dass Mikrokredite für die Zielgruppe der Mikrounternehmen gedacht sind, also nicht für jeden.

Das klingt alles sehr positiv. Gibt es keine Probleme, zum Beispiel „schwarze Schafe“?

Es gibt natürlich, wie in vielen Branchen, auch hier einige Organisationen, die sehr kommerziell arbeiten, bei denen der Gewinnspekt sehr stark im Vordergrund steht. Mir fällt das Beispiel der Mikrofinanzorganisation „Compartmentos“ in Mexiko ein. Sie begann als NGO, machte sehr viel Gewinn und ging dann an die Börse. Sie verkaufte ihre Aktien sehr teuer, ohne jedoch für ihre Klienten die Zinsen zu senken. Dann gibt es Fonds, die behaupten, sie würden vor allem in Mikrofinanzinstitutionen investieren. Tatsächlich macht deren Anteil jedoch nur 10 % des Investments aus. Daher haben wir nun die Organisation „LUXFLAG“ aufgebaut. Sie ist unabhängig und zielt darauf ab, Kapital für die Mikrofinanz aufzubringen. Das Label erhalten nur die Organisationen, die tatsächlich einen Großteil in die Mikrofinanz investieren.

VERMISCHTES

UNSER ENGAGEMENT BEIM « TABLE RONDE DE LA MICROFINANCE

Der Luxembourg Round Table on Microfinance (LRTM) entstand 2003 aus dem Wunsch und dem Bedürfnis danach, die in Luxemburg tätigen Institutionen zusammenzuführen, die in der Entwicklung und Vermarktung von Produkten der inklusiven Finanzierung tätig sind. Zu diesen gehören NGOs wie ADA, SOS Faim, Caritas und Cercle des ONG (die auch Gründungsmitglieder von etika sind) sowie Ministerien, Verbände wie ALFI und ATTF sowie die Agentur Lux Development. Die Besonderheit dieses Verbundes liegt in den individuellen Erfahrungen, die jedes Mitglied einbringt: von theoretischen Ansätzen bis zu praktischen Erfahrungen in der Finanzierung oder Umsetzung von Mikrofinanzprojekten. Die Zusammenarbeit ermöglicht einen gemeinsamen Lernprozess durch gegenseitiges Coaching und Best practise- Austausch, öffnet aber auch viele Möglichkeiten zur Entwicklung zukünftiger Projekte. Anlässlich der European Microfinance Week erschien im November 2008 eine Broschüre, in der die Ziele und Mitglieder des LRTM kompakt dargestellt werden. (esf)

www.lrtm.lu

Wie hoch sind denn eigentlich die Zinsen für Mikrokredite?

Die Kreditzinsen sind ziemlich hoch. Sie liegen weltweit bei etwa 35% im Jahr (laut CGAP), sind aber von Land zu Land sehr verschieden.

Das ist sehr hoch! Wie kommt das?

Es ist zum einen relativ viel Verwaltungsaufwand nötig, obwohl die Laufzeit meist sehr kurz ist. Zum anderen ist die Betreuung der Kreditnehmer aufwändig. Manche MFI werden subventioniert, müssen aber dennoch so hohe Zinsen verlangen, um ihre Operationskosten zu decken. Dies ist wichtig, damit sie ihren Kunden die Dienstleistungen ihren Kunden langfristig anbieten können. Bei den üblichen Geldverleihern vor Ort sind die Zinsen aber meist noch viel höher: um 100%.

Wird auch ein Fokus auf soziale Aspekte gelegt?

Natürlich. Früher lag der Fokus stärker auf finanziellen Aspekten. Jetzt wird eher auf die „social performance“ (der MFI) geschaut. Der am 12. November in Luxemburg im Rahmen der europäischen Mikrofinanzwoche zum zweiten Mal vergebene Mikrofinanzpreis zeichnet Organisationen aus, die sozial verantwortlich agieren.

VERMISCHTES

ALFI-KONFERENZ ZUM NACHHALTIGEN UND VERANTWORTLICHEN INVESTMENT (SRI)

In einer Rede zum 20. Jubiläum der Association luxembourgeoise de l'industrie des fonds d'investissement (ALFI) reflektierte der Wirtschaftsjournalist Hamish McRae (Independent) anlässlich der Finanzkrise über langfristige Trends. Ihm zufolge werden Demographie, Umwelt(schutz), Technologie, Globalisierung und Regierungen bzw. Governance zu Kräften des Wandels werden. In Bezug auf Umweltfragen betonte McRae die Bedeutung der Nachhaltigkeit: „Grün zu sein hilft, sich gegen unterschiedliche Attacken - der Medien oder auch der Legislative - zu schützen“, schrieb er den Managern ins Stammbuch. Eine „grüne“ Firma zu sein bzw. „grüne“ Produkte anzubieten sei ferner attraktiv für junge Arbeitnehmer, die stolz auf ihre Arbeit sein möchten. Solchen „grünen“ Produkten der Finanzbranche widmet ALFI am 15. Januar 2009 eine Veranstaltung in Luxemburg. An den Planungen zu dieser Konferenz zum Thema des nachhaltigen und verantwortlichen Investments (SRI) ist auch etika beteiligt. ALFI wurde 1988 als Verband der Luxemburger Investment Fonds Industrie gegründet, um deren Entwicklung zu fördern. Mit Erfolg: Während es damals erst 525 Fonds mit einem Volu-

Welche Auswirkungen hat die Finanzkrise?

Den Mikrofinanzinstitutionen fehlt nun das Geld. Vor allem denen, die stark von ausländischen Geldgebern und Investoren abhängig sind. Einige Klienten sind direkt von der Krise betroffen: durch Inflation und Wirtschaftsrezession, vor allem aber durch die Kürzungen der Geldüberweisungen der Migranten in Europa und den USA.

Gibt es Mikrokredite eigentlich nur in den Ländern des Südens?

Nein, wenn auch ein überwiegender Teil dort vergeben wird. Es gibt auch in Europa Mikrokreditorganisationen, zum Beispiel Adie (Association pour le droit à l'initiative économique), die in Frankreich Mikrokredite an Kleinunternehmer vergibt.

Kann etika Mikrokredite vergeben?

Nein, nicht direkt. Wohl aber über Mittlerorganisationen wie Luxmint, die Kredite an Mikrofinanzinstitutionen vergibt, die dann wiederum Mikrokredite an ihre Kunden vergeben.

<http://www.microfinance.lu/>

Literaturtip : Naoko Felder-Kuzu : Making Sense. Mikrofinanzierung und Mikrofinanzinvestitionen, Hamburg 2005 (erhältlich in der ADA-Mikrofinanz-Bibliothek)



men von 53 Milliarden Euro waren, die in Luxemburg gehandelt wurden, sind es heute 3.220 Fonds mit einem Volumen von 1.896 Milliarden Euro. Luxemburg ist damit das europaweit wichtigste Domizil für Fondsgesellschaften, weltweit nur von den USA übertroffen. Die Konferenz ist nur gegen vorherige, kostenpflichtige Anmeldung zugänglich. (esf)

www.alfi.lu

GUIDE DE L'INVESTISSEMENT SOCIALEMENT RESPONSABLE 2009

Nous sommes en train de terminer la deuxième édition du guide de l'investissement socialement responsable. Cette deuxième édition sera plus qu'une simple actualisation : nous avons en effet complètement revu notre méthodologie de sélection et de présentation des différents produits, de sorte à proposer une information plus riche et plus complète au lecteur. En effet, le nombre de fonds de droit luxembourgeois incluant des critères sociaux-environnementaux disponibles a considérablement augmenté ces deux dernières années.

Nous nous sommes adjoints pour cela d'informations issues d'organismes indépendants présents dans les pays voisins du Luxembourg. Ces organismes ont pu évaluer la plus-value éthique des fonds. Nous espérons que ce guide permettra donc à l'investisseur désireux de placer utilement son épargne de s'y retrouver dans le grand choix des produits présents au Luxembourg. Comme ce fut le cas pour la première édition de 2007, le guide sera envoyé gratuitement pour tout-e épargnant-e alternatif-f-ve qui nous en fera la demande. Vous pouvez déjà nous laisser vos coordonnées et nous vous réserverons un exemplaire (Tél : 29 83 53, courriel : contact@etika.lu) (jsz)



Le nouveau guide de l'investissement socialement responsable sera disponible dès le mois de janvier

IMPRESSUM

Den etika-info ass a periodescht Informatiouns- a Motivatiounsblat fir d'Membere vun etika asbl a fir d'Titulaire vun engem alternative Spuerkont. **EDITEUR** etika asbl, 55, avenue de la Liberté, L-1931 Luxembourg, Tel/Fax: 29 83 53, www.etika.lu, contact@etika.lu **LAY-OUT** cropmark.lu **REDAKTION** Ekkehart Schmidt-Fink (esf) a Jean-Sébastien Zippert (jsz) **DROCK** Imprimerie Mil Schlimé, Bertrange. Den etika info ass op **recycléiertem an 100% chlorfräi gebleechtem Pabeier** gedréckt ginn.

JOURNÉE MONDIALE DE L'ÉPARGNE AU LUXEMBOURG !

Pour beaucoup de pays le 31 octobre est la « Journée mondiale de l'Épargne » (Weltspar-tag). Très populaire en Allemagne, cette journée est moins connue au Luxembourg. Elle remonte au mois d'octobre 1924, lorsque les représentants des caisses d'Épargne de 29 pays s'étaient réunis. Il s'agissait d'attirer l'attention de la population sur l'importance et la nécessité de l'épargne pour la cohésion économique et sociale de la société. Le chômage de masse, les dettes de guerre et l'inflation avaient rendu les personnes très méfiantes en la valeur de l'argent. L'idée d'une Journée mondiale de l'Épargne était née et depuis 1925, le 31 octobre est une journée consacrée aux bienfaits de l'épargne. La sécurité de l'épargne est revenue au premier plan en temps de crise financière. Ainsi etika rappelle l'importance de l'épargne comme outil d'investissement sûr et souple. (jsz)



Une jolie tirelire qui symbolise parfaitement comment faire un usage responsable de son argent.

Offre spéciale : Chaque nouveau client qui ouvrira un compte d'épargne alternative recevra une tirelire sous forme d'une tirelire éléphant en cuir. Cette tirelire est conçue par des artisans indiens suivant les règles du commerce équitable : pas de travail d'enfants, salaires décents versés aux artisans, etc. Elle constituera un cadeau idéal pour un enfant afin de lui expliquer comment faire un usage responsable de son argent. Cette offre est également valable pour un parrainage : n'hésitez pas à faire parler du compte autour de vous ! Etika offrira une tirelire au parrain comme au parrainé, vous avez juste à nous envoyer une copie du document remis par la BCEE qui établit que vous avez bien ouvert le compte ainsi que vos coordonnées et nous vous enverrons la ou les tirelires en retour !

„TUPPERWARE ETIKA“

17 Solidarsparerer haben bei unserer Befragung Interesse gezeigt bzw. den Wunsch geäußert, etika, das Alternative Sparkonto oder die Sozialfinanz in ihrem Umfeld bekannter zu machen. Ein erstes dazu dienendes Treffen – nach einer Premiere 2007 - hat etika-Präsidentin Magali Paulus Ende November organisiert. Damit sollte keineswegs nachgehakt werden, was unter dem Namen „Tupperware-Party“ weltbekannt ist: Eine Verkaufsveranstaltung, bei der durch die Beurteilungen einer Vertrauensperson deren Bekannte mit sanftem Druck zum Kauf verleitet werden. Solche Praktiken sind unter den Begriffen Netzwerk- und Empfehlungsmarketing oder auch Strukturvertrieb bekannt. Sie haben besonders deshalb einen schlechten Ruf, weil es vielen schwer fällt, einem Kauf des angepriesenen Produkts zu widerstehen. Die Ursprungsidee dieser Vertriebsform basiert

auf dem Vertrauen, das Menschen ihnen bekannten Personen entgegenbringen. Sie beruht auf der Annahme, dass Kunden, die mit einem Angebot außergewöhnlich zufrieden sind, Empfehlungen aussprechen. Magali Paulus hatte fünf Verwandte, Freunde und Arbeitskollegen zum Abendessen eingeladen. Im lockeren Gespräch mit zwei etika-Mitarbeitern wurde dabei in aller Ruhe auch über das alternative Sparkonto und die Sozialfinanz gesprochen. Alle Beteiligten empfanden den Abend als sehr interessant, vor allem, weil es möglich war, den Mechanismus des alternativen Sparkontos in Ruhe kennen zu lernen. Ob in den kommenden Wochen einer der Gäste zur Spuerkees ging, um ein Konto einzurichten, wissen wir nicht. Wir sind zufrieden, dass es gelang, Interesse an alternativen Sparformen zu wecken. Und die Kürbiscremesuppe war göttlich. (esf)

CHIFFRES SUR LE MÉCANISME ÉPARGNE ALTERNATIVE

Comptes actifs à la date du 30.11.08	581
Montant total de l'épargne déposée au 30.11.08 (en millions d'euros)	22,3
Taux de conversion de l'épargne en crédit au 30.11.08	57,6%
Nombre de crédits ouverts au 30.09.08	94